

était poussé si loin que, même dans les questions d'intérêt purement religieux et national, il suffisait qu'un parti prît une initiative ou adoptât une ligne de conduite pour que le parti opposé se crût obligé de la combattre et de suivre une ligne toute contraire; la politique passait avant toutes les causes même les plus sacrées. Quelle longue et triste histoire on pourrait écrire des méfaits de l'esprit de parti parmi nous!—Désormais, on croit ou du moins on espère avoir trouvé le moyen d'échapper à l'étreinte de cet esprit de parti; on a fédéré toutes nos sociétés à base de patriotisme, sociétés qui comptent dans leur sein des adeptes de tous les partis. Quand il s'agira maintenant de créer quelque grand mouvement d'intérêt général ce seront ces sociétés qui en prendront l'initiative, ce seront elles qui répandues partout soulèveront et dirigeront l'opinion publique; les partis politiques en existence n'auront plus qu'à se mettre à la remorque de ces mouvements populaires; et ce sera à qui parmi eux sera le premier à répondre au désir général, et à inscrire dans son programme telle ou telle mesure vraiment nationale sans craindre que le parti adverse ose s'opposer à un mouvement bien plus élevé que le terre-à-terre de la politique ordinaire.

Faisons disparaître la vie en compartiments séparés et fermés, où chacun des groupes de la société voudrait se renfermer. Plus de cloisons entre les diverses associations acadiennes et canadiennes-françaises. Pourquoi ceux qui pensent de même ne se rechercheraient-ils pas? Nous partageons les mêmes croyances, nous entretenons les mêmes espérances. Pourquoi ne pas nous allier? Les mêmes questions nous préoccupent. Unissons-nous pour les discuter plus à l'aise! Nos aspirations et notre idéal sont les mêmes. Sachons les étudier ensemble! Nos traditions sont les mêmes enfin, nous voulons les conserver? Faisons en sorte que plus que jamais, pour nous tous, elles constituent, ces traditions, la chose sacrosainte à laquelle il faut se garder toujours de toucher, parce que de ces innombrables fils juxtaposés et tissés ensemble se forme la trame indissoluble de la patrie. Réfléchissons, en un mot, sur les avantages nombreux qui découleront de notre Fédération. "La justice sans la force, disait Pascal, est impuissante, la force sans la justice est tyrannique." Voulons-nous donner au monde le spectacle d'une race qui sait être forte pour défendre les causes justes? Faisons ce que l'on a fait ailleurs avec tant de succès pour les intérêts catholiques et nationaux.

Voici comment Mgr Herscher, évêque de Langres, résumait ce mouvement dans un article du *Correspondant* ⁽²⁾.

(2) *A propos de congrès catholiques*, 10 mars 1909.